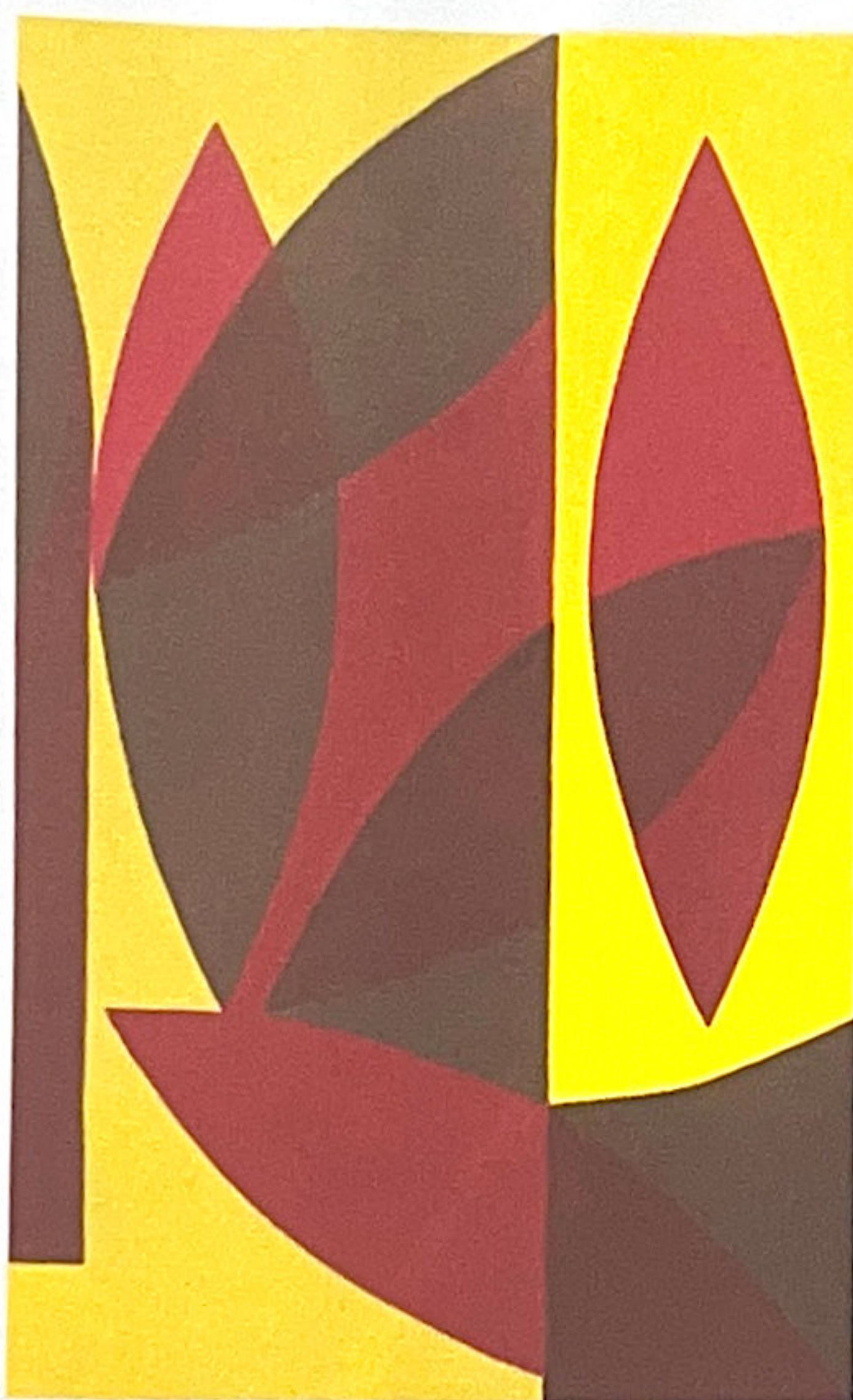


galeries

→ Pierre Mabilille,
Reprise Garam 2 (B),
2025, acrylique sur
toile, 60 x 40 cm
©JEAN-FRANÇOIS
ROGÉBOZ



QUAND MABILLE REVISITE VASARELY

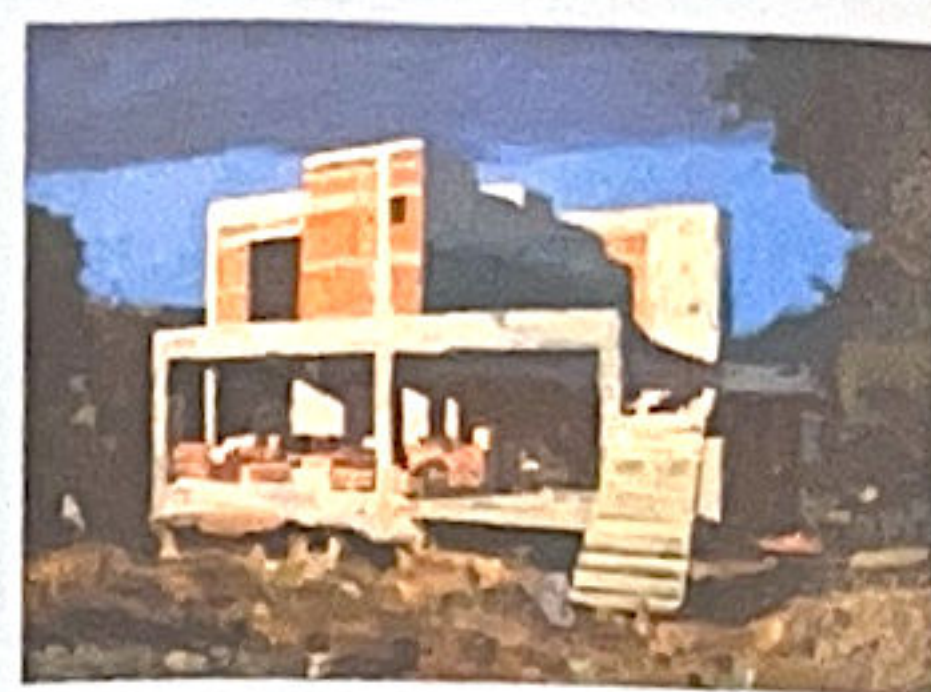
La première « rencontre » de Pierre Mabilille avec Victor Vasarely a eu lieu en 1997, lors de sa découverte des œuvres abstraites des années 1950, antérieures à l'art optique, exposées au château de Noirmoutier (cycles *Belle-Isle*, *Denfert*, *Cristal-Gordes...*). La galerie Lahumière propose ici à Mabilille un second rendez-vous avec Vasarely, toujours autour de cette période d'ascèse géométrique proche d'Alberto Magnelli et d'Auguste Herbin, aux teintes sourdes et minérales. Tel un musicien, l'artiste entre en résonance avec l'œuvre de son aîné, dont il déploie d'intéressantes variations. « Je tente surtout d'entrer sans effraction dans son espace chromatique pour l'explorer, avec des échos et des écarts », explique-t-il. On découvre ainsi les tableaux de Vasarely, *Tabriz* de 1950, *Siris II* de 1952-1958, ou *Garam 2* de 1950, en contrepoint de reprises de Mabilille de 2025. La fourchette de prix va de 3 200 € à 15 800 € pour Mabilille et de 55 000 € à 400 000 € pour Vasarely. **V. DE M.**

RENDEZ-VOUS AVEC VICTOR - PIERRE MABILLE ET VICTOR VASARELY, galerie Lahumière, 70, rue des Tournelles, 75003 Paris, 01 42 77 27 74, lahumiere.com du 23 octobre au 20 décembre.

ARTHUR AILLAUD, SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Cette nouvelle série, claire et frémissante, marque le retour d'Arthur Aillaud à la galerie La Forest Divonne, où il n'avait pas exposé depuis 2021. On retrouve sa fascination pour l'architecture inachevée, abandonnée, et pour les images glanées sur Internet, comme des photos d'annonces immobilières en Grèce. Sensibles, puissantes, ses huiles sur toile et sur bois (de 1 500 € à 15 000 €) ouvrent le regard sur le monde visible et invisible. **V. DE M.**

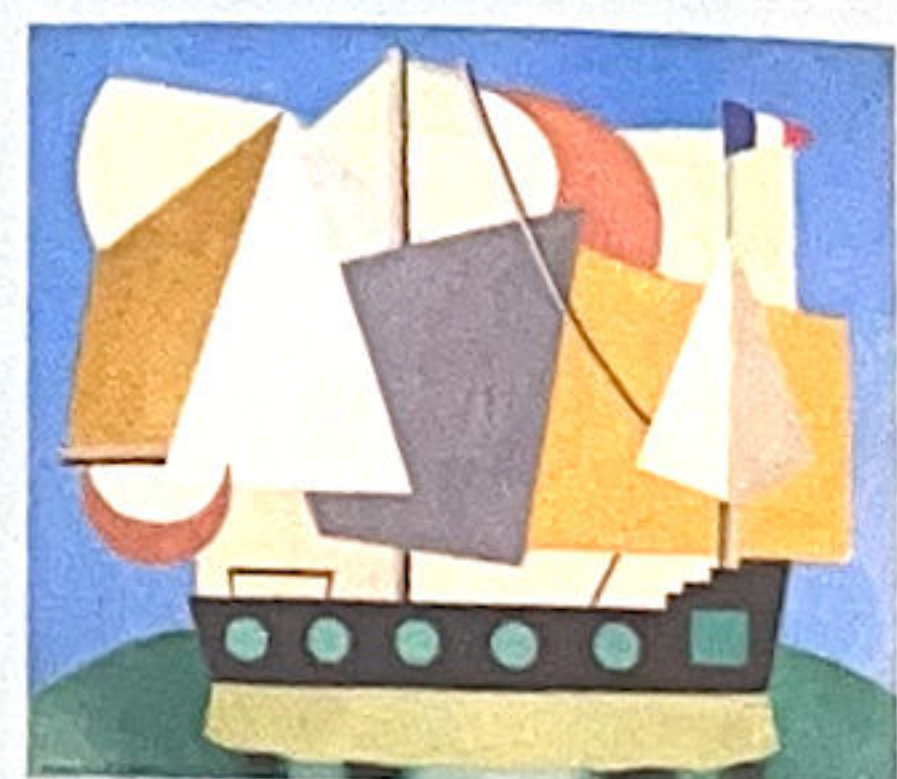
ARTHUR AILLAUD, UNE PLACE À L'OMBRE, galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 01 40 29 97 52, galerielaforestdivonne.com du 6 novembre au 13 décembre.



LE PURISME, MOUVEMENT ESSENTIEL

Précurseur de l'art conceptuel, le purisme mérite de sortir enfin du purgatoire. La première exposition de groupe organisée depuis vingt-cinq ans en France réunit une trentaine d'œuvres à la galerie Zlotowski (de 10 000 € à plus de 4 M€). Fondé en 1917 par Le Corbusier et Amédée Ozenfant, et rejoint par Franciska Clausen et Marcelle Cahn, le purisme veut aller au-delà des limitations du cubisme, trop formel, et prône une nouvelle esthétique captant l'essence de l'objet. **V. DE M.**

PURISME(S), galerie Zlotowski, 20, rue de Seine, 75006 Paris 01 43 26 93 94, galeriezlotowski.fr du 18 octobre au 20 décembre.



UN TOURBILLON AU JAPON

Le Japon de l'après-guerre a été réveillé par la découverte en 1956 de l'art informel, introduit par le critique d'art français Michel Tapié. Ce mouvement d'art abstrait, fondé sur le geste libre et spontané et l'expressivité de la matière, a été une révélation pour les artistes nippons d'avant-garde qui le vivent alors comme un « typhon informel ». On le découvre ici à travers une quarantaine d'œuvres (de 1 300 € à 120 000 €). **V. DE M.**

AVANT-GARDES JAPON - L'APRÈS 1950, galerie Nichido, 61, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, 01 42 66 62 86, nichido-garo.co.jp/paris du 13 novembre au 20 décembre.



→ Arthur Aillaud,
Sans titre, 2024,
huile sur toile,
89 x 130 cm
COURTESY LA FOREST
DIVONNE.

→ Marcelle Cahn,
Bateau, 1927,
huile sur toile,
38 x 45,9 cm
COURTESY COMITÉ
MARCELLE CAHN /
GALERIE ZLOTOWSKI.

→ Akira Kito,
Grandes Muraillles,
1959, huile sur
toile, 130 x 89 cm
GALERIE NICHIDO, PARIS.